



Ti-Boz et les Ukais

N° 3 — date de valeur : dimanche 28 mai 2006

Shuji Kato et la magie du Elm Café

Vendredi 26/5, temps maussade et frais

Départ matinal, en Shinkansen jusqu'à Nagoya, puis vers Gifu avec le "JR". J'ai travaillé à mettre l'exposition en place, avec l'aide de Christophe et de Minoru-san, puis nous avons déjeuné dans un resto du complexe "Active-G". Dans l'après-midi, nous avons eu nos premiers visiteurs, et le soir, nous avons fait un excellent repas au cours duquel j'ai goûté au vin de prune, peu alcoolisé, et dont on dit que c'est une boisson de dames... c'était délicieux.

Samedi 27/5, temps frais et maussade.

Minoru, le professeur de robotique de l'Université de Gifu, et Christophe, le "contrôleur" de Planète Sciences, nous ont emmenés dans les faubourgs de Gifu pour une visite technique au club de fusées UCG. Dans le hangar, il y avait une douzaine de jeunes gens, une belle fusée de deux mètres de haut, et une équipe de télévision qui filmait Christophe comme un vrai héros.

Je suis allé dans un "Home Center" pour acheter de la peinture pour l'expo, et j'en ai profité pour goûter à des boulettes de poulpe aux choux (oui..) achetées à un marchand ambulancier. De retour au hangar à fusées, grosse catastrophe, suite à un tout petit choc de rien du tout, explosion du disque dur de l'ordinateur de Guy Pignolet, qui est mon assistant et qui met mes notes en bonne forme, mais c'est son problème...

Heureusement, le soir je suis allé à Nagoya au Cabaret Elm de Shuji Kato. Shuji est un excellent pianiste, il est aussi chanteur de tango argentin. J'ai adoré les chanteuses, des vraies divas, et nous avons échangé des cadeaux.

Jacqueline Farreyrol

La plus célèbre des chanteuses de La Réunion, qui est partenaire d'Expo Réunion Gifu 2006, prépare une version japonaise de sa chanson vedette "mon île", dont les paroles ont été une première fois traduites avec talent par Takako Ogimoto, ancienne élève du Lycée Agricole de Saint Paul, avec l'assistance de Claire, originaire de Sainte Suzanne, qui vit aujourd'hui à Fukuoka. Dans un deuxième temps, Toshiko Pensereau, qui enseigne le japonais à l'Université de la Réunion, a retravaillé le texte avec Jacqueline Farreyrol pour l'adapter musicalement aux rythmes de la mélodie. La suite naturelle est l'enregistrement d'un CD.

L'idéal serait de faire un duo pour chanter, en français et en japonais "私の島 特別な, watashi no shima, tu n'es pas comme les autres îles... ", avec Jacqueline Farreyrol et Shuji Kato, le très talentueux président de l'Association Franco-Japonaise de la Chanson. Il anime à Nagoya, à deux pas de Gifu, un délicieux petit cabaret très "Rive Gauche", le "ELM", un formidable petit coin de francophonie, où des chanteuses merveilleusement adorables interprètent des chansons de Maurice Fanon, Charles Aznavour ou Patricia Kaas, traduites en japonais.



Michel Fugain, Pierre Delanoë, Jacqueline Danno et Shuji Kato

Shuji Kato, le magicien de la chanson

« Hommage à Maurice Fanon : L'Auditorium de Saint-Germain est comble. Neuf ans après sa disparition, l'oiseau Fanon continue de nous prendre le cœur avec sa plume, belle et rebelle, et avec "l'Écharpe", le titre fétiche qui lui valut le prix de l'Académie Charles-Cros en 1963, et dont Félix Leclerc fit disque d'or. Cet hommage est organisé par le Connétable, restaurant-cabaret parisien où Fanon s'installa avec Françoise, sa dernière compagne, en collaboration avec l'Association franco-japonaise de la chanson et l'ELM, le café-concert de Nagoya, dont l'instigateur, Shuji Kato, le pianiste-chanteur, est venu spécialement du pays du Soleil Levant avec deux choeurs féminins. Il chante "l'Écharpe" en japonais. Standing ovation, la fête se terminera à l'aube, au Connétable, tous ensemble autour des airs de Fanon, qui savent si bien "réinventer les cerises et le cerisier " »

[d'après l'Humanité du 5 mai 2000]

et à La Réunion, pourquoi pas ?